



LANGUE CHINOISE

**MEMENTO
GRAMMATICAL
DU CHINOIS
MODERNE**

现代汉语语法

现代汉语语法

MEMENTO GRAMMATICAL DU CHINOIS MODERNE

Rédigé par

Zhang Wei Xu Denan

Traduit par

Wong Zhongfu Zhang Yide

Revu par

Lu Fujun An Mingshan

现代汉语语法

*

外文出版社出版

(中国北京百万庄路24号)

外文印刷厂印刷

中国国际书店发行

(北京399信箱)

1984年(大32开)第一版

编号:(汉法)9050-51

00285

9-CF-1675P

AVANT-PROPOS

En rédigeant ce livre, nous nous sommes appliqués à accorder une même importance aux aspects scientifiques, pratiques et de vulgarisation. Par aspect scientifique, nous entendons que ce manuel reflète le plus scientifiquement et le plus fidèlement possible les règles grammaticales du chinois. L'intérêt de la vulgarisation consiste à fournir toutes les explications, les exemples et les exercices d'une façon simple et facile. Cette vulgarisation s'exprime le plus souvent possible par des formes vivantes, mais elle n'écarte pas, bien sûr, dans le développement de l'exposé, les théories grammaticales nécessaires les plus complexes. En somme, ce livre traite des questions en profondeur, mais dans un langage clair et accessible. En insistant sur l'intérêt pratique, nous avons essayé d'expliquer les théories et les règles et de graduer les exercices sans jamais perdre de vue notre objectif, à partir de l'expérience accumulée dans l'enseignement du chinois aux étudiants étrangers et de notre connaissance des difficultés et de la spécificité de la langue chinoise.

C'est avec le concours de M. Patrick Doan et de M. Olivier Pasteur qu'a été entreprise la traduction de ce manuel de grammaire. Nous tenons à leur exprimer ici notre profonde reconnaissance pour la correction de la traduction et pour les observations utiles qu'ils ont bien voulu faire.

PREFACE

Avant d'aborder la grammaire du chinois moderne, il nous a paru utile de présenter brièvement la langue que le lecteur va étudier et d'indiquer les premiers succès obtenus dans la recherche linguistique en Chine.

Aperçu du chinois moderne

I. Le chinois moderne, langue commune de la nationalité han d'aujourd'hui.

Le chinois moderne s'est formé progressivement à partir du chinois contemporain. Depuis les Song (960-1279) et les Yuan (1271-1368), on a constaté dans le développement du chinois contemporain deux ramifications: sur le plan écrit, formation initiale de la littérature en langue courante (baihua); sur le plan parlé, extension du mandarin vers les diverses régions linguistiques.

Des œuvres littéraires telles que *Shui Hu Zhuan* ("Au bord de l'eau"), *Hong Lou Meng* ("Rêve du Pavillon rouge") et *Ernü Yingxiong Zhuan* ("Conte des Jeunes Héros et Héroïnes") étaient les chefs-d'œuvre de la littérature en langue courante. Faisant appel aux parlers du Nord, elles ne se liaient pas seulement dans le Nord, mais s'attiraient beaucoup de lecteurs dans le pays, ce qui a permis aux gens des autres régions de connaître les parlers du Nord et même d'écrire dans ces parlers. De plus, Beijing étant la capitale de plusieurs dynasties, les parlers du Nord étaient un moyen de communication pour toute la vie mondaine et s'étendaient à toutes les

couches sociales, d'où le mandarin. En 1919, le "Mouvement de Popularisation de la Langue courante", partie intégrante du "Mouvement du 4 Mai", ainsi que l'apparition d'ouvrages de premier plan écrits en langue courante ont stimulé la propagation des parlers du Nord dans tout le pays. Au fur et à mesure que les communications sociales se sont renforcées, le *putonghua* s'est peu à peu formé. Le chinois moderne n'est rien d'autre que le putonghua, qui prend la phonétique de Beijing comme standard, le dialecte de Beijing comme fondement et les grandes œuvres écrites dans la langue courante comme normes grammaticales. C'est pourquoi le putonghua résulte à la fois des conditions politiques, économiques, sociales et culturelles du pays. Depuis 800 ans, Beijing est toujours resté le centre politique, économique et culturel de la Chine. Le système phonétique du pékinois répondait aux exigences du chinois par sa simplicité.

Le chinois moderne compte parmi les langues les plus parlées dans le monde. Outre la nationalité han, les minorités nationales du pays le connaissent aussi à des degrés divers. De nombreux Chinois d'outre-mer le connaissent également. Le chinois moderne officiellement représenté sur le plan international s'appelle "zhongwen" (中文).

II. Ramifications régionales du chinois moderne — dialectes.

Le dialecte du Nord, le dialecte Wu, le dialecte Xiang, le dialecte Gan, le dialecte Min du Nord, le dialecte Min du Sud (qui couvre la province de Taiwan) et le dialecte Yue sont les principaux dialectes du chinois. Les systèmes phonétiques de ces dialectes divergent nettement, la grammaire et le vocabulaire beaucoup moins. Avec le développement social, politique, économique et culturel, les influences des dialectes diminuent d'autant plus que celles de la langue commune s'étendent.

III. Le système phonétique du chinois moderne est simple et ordonné. Il compte 22 initiales (dont 21 initiales-consonnes,

1 initiale-zéro) et 38 finales. Quatre cents syllabes environ peuvent être formées à partir de ces initiales et finales.

Le chinois dispose d'un système d'inflexion de la voix permettant de distinguer les mots entre eux. Dans le putonghua, on compte les tons suivants: yin ping (premier ton, haut et plat), yang ping (deuxième ton, montant), shang sheng (troisième ton, descendant d'abord pour remonter ensuite), qu sheng (quatrième ton, descendant) et qing sheng (ton léger). Les quatre premiers tons portent sur la finale d'une syllabe. Par exemple:

mā 妈	maman	má 麻	chanvre
mǎ 马	cheval	mà 骂	injurier

Ces tons (les syllabes ne portent pas toutes les quatre tons) s'ajoutant aux quatre cents syllabes formées par les initiales et les finales, on trouve plus d'un millier de syllabes articulées en combinant les initiales, les finales et les tons.

Les formes écrites des syllabes sont les caractères chinois. Une même syllabe peut être écrite en plusieurs caractères différents, parfois même en plusieurs dizaines de caractères, d'innombrables homonymes n'ayant pas le même sens.

Le chinois moderne dispose d'environ 5 000 caractères courants, dont 1 600 plus particulièrement usités*.

* Le *Shuo Wen Jie Zi* de Xu Shen, dictionnaire étymologique des caractères chinois paru en l'an 100 ap. J.-C. contient 9 353 caractères, non compris les 1 163 graphies différentes des caractères.

Le *Yu Pian* de Gu Yewang, lexique de caractères en 30 volumes paru en 543, réunit 15 846 caractères. L'exemplaire original de cet ouvrage n'a jamais été retrouvé.

Le *Kuang Yun* de Chen Pengnian, dictionnaire de caractères, classé par rimes paru en 1008, retient 26 194 caractères.

Le *Kangxi Zidian*, le fameux Dictionnaire Kangxi paru en 1716, comprend quelque 50 000 caractères.

Le *Ci Hai*, dictionnaire encyclopédique dont la première édition remonte à 1936, renferme 13 000 caractères.

Le *Xinhua Zidian*, dictionnaire de poche du chinois moderne, compte 8 000 caractères.

Le vocabulaire du chinois moderne est composé essentiellement de mots monosyllabiques et dissyllabiques. Généralement, une monosyllabe s'écrit avec un seul caractère, par exemple: “你” (nǐ), “好” (hǎo). Parfois elle s'écrit avec deux caractères, par exemple: “花儿” (huār). De même, une dissyllabe s'écrit généralement en deux caractères, par exemple: “国家” (guójiā), mais peut s'écrire quelquefois en trois caractères, par exemple: “一块儿” (yīkuàir). Les trisyllabes s'écrivent en trois caractères, les quadrisyllabes en quatre caractères.

Le vocabulaire chinois courant représente une dizaine de milliers de mots.

L'apprentissage du chinois moderne élémentaire nécessite la maîtrise d'environ 1 600 caractères et 6 000 mots d'usage courant.

Traits grammaticaux du chinois moderne

I. Pour rendre compte des traits grammaticaux du chinois moderne, il faut commencer l'exposé par les morphèmes. Les morphèmes du chinois diffèrent de ceux des langues occidentales, et ont leurs propres caractéristiques.

Savoir que les morphèmes du chinois correspondent en gros aux caractères vous sera très utile dans l'apprentissage de cette langue. Par exemple, quand vous apprenez le caractère “大”, vous prenez “grand”, “aîné”, ou “important”, etc. pour son équivalent français, mais vous devez savoir également que “大” est un morphème qui peut être employé pour former des mots ou des expressions, comme “大街”, “大使”, “大半”, “她长大了”, “您多大了”, etc.

II. Le chinois moderne manque de changements morphologiques. Il recourt à l'ordre des mots, à la fonction des mots dans la phrase et à l'emploi des mots vides pour exprimer les notions et les catégories grammaticales. Par exemple: “我喜欢哥哥”

(*J'aime mon frère aîné*). L'inverse de cette phrase est “哥哥喜欢我” (*Mon frère aîné m'aime*). Les deux phrases sont tout à fait différentes. Un autre exemple: “他们是学生” (*Ce sont des élèves*). Dans cette phrase l'ordre des mots ne peut pas être modifié n'importe comment. Le mot “学生” ne peut pas porter le signe de pluralité comme le français. Dans les mots “一个学生” (*un élève*) et “十个学生” (*dix élèves*), le mot “学生” reste toujours invariable; la différence réside dans les numéraux et les spécificatifs. Le rôle des numéraux étant le plus important; c'est là l'un des traits grammaticaux du chinois moderne. De plus, si l'adjectif numéral est suivi d'un spécificatif, le pronom démonstratif et l'adjectif qualificatif s'emploient ensemble comme déterminants; l'ordre des mots est fixe, et des règles fixes sont à observer.

III. Les mots vides, très importants dans le chinois, ont des fonctions grammaticales particulières dans les phrases.

Ex.:

把雨衣递给我!

Passez-moi l'imperméable!

树枝被风吹断了。

Les branches ont été cassées par le vent.

Dans les phrases ci-dessus, les mots “把” et “被” sont tous deux des mots vides. Ils aident à former les structures factitives et passives.

Ex.:

你看这本书吗?

Lisez-vous ce livre?

你看过这本书吗?

Avez-vous lu ce livre?

你看过这本书了吧!

Vous avez lu ce livre!

Le sens de ces trois phrases n'est pas le même. La première phrase vous interroge sur le livre. Avec la particule

“过”, la deuxième phrase vous demande si vous avez lu ce livre. En ajoutant les particules “了” et “吧”, la troisième phrase exprime la possibilité.

Les mots vides du chinois moderne sont constitués principalement par les prépositions, les conjonctions, les auxiliaires, les particules modales et une partie des adverbes. Certaines tournures comme “越... 越...”, “无论... 也...”, etc. ont également des fonctions grammaticales, d'autres tournures peuvent former des structures spéciales ou des phrases complexes.

IV. Dans le chinois moderne, la dissyllabisation d'une partie des mots et la quadrisyllabisation des proverbes ont certainement des liens avec ses traits grammaticaux. Par exemple, on appelle affectivement “小张” ou “老张” un homme dont le nom de famille est “张” (On ne peut pas l'appeler simplement “张”, à la façon occidentale). Mais pour appeler quelqu'un dont le nom est “司徒”, quelque affection que vous lui portiez, vous ne l'appellerez pas “小司徒” ou “老司徒”. On voit par là les influences exercées par la dissyllabisation des mots.

V. Ayant leurs propres particularités, les verbes et les adjectifs du chinois moderne se ressemblent sur beaucoup de points. Certaines grammaires les ont groupés dans une seule classe de mots — le mot prédicatif. La transitivité et l'intransitivité des verbes sont imperceptibles, et des adjectifs peuvent être suivis de complément d'objet. Voilà des points difficiles qui existent dans la grammaire chinoise.

Recherches linguistiques en Chine

Dans la Chine antique, la linguistique existait en tant que discipline distincte. On l'appelait “Xiao Xue” (petit savoir), par opposition aux œuvres historiques, philosophiques et littéraires comme les divers canons ou classiques (Jing Shu) qui

constituaient “le grand savoir”. Pour avoir une compréhension totale de ce grand savoir, on était obligé de fournir des annotations appropriées à l’emploi des caractères et des mots, à la formation des rimes et à la structure des phrases. D’où ce “petit savoir” au service du “grand savoir”. Naturellement, le “petit savoir” de l’époque n’occupait pas une place très honorable, mais les anciens ne pouvaient néanmoins s’en passer. Sous la dynastie des Han de l’Est, Xu Shen (58-147), compila le *Shuo Wen Jie Zi*, le premier dictionnaire étymologique des caractères, l’un des chefs-d’œuvre du “Xiao Xue”. Les caractères y sont rangés dans l’ordre des radicaux, annotés sobrement et transcrits phonétiquement par deux autres caractères dont l’un donnait l’initiale et l’autre la finale. On commençait alors à distinguer les mots vides ayant des fonctions et un sens grammaticaux et les mots notionnels n’ayant qu’un sens lexical. Plus tard, sous les dynasties des Sui, des Tang, des Song, des Yuan, des Ming et des Qing, la phonologie et l’interprétation critique des textes anciens connurent des progrès divers. Le *Jing Zhuan Shi Ci* (clé pour l’interprétation critique des textes anciens) dû à la plume de Wang Yinzhi (1766-1834) fournit avec précision l’explication de 168 mots vides importants. Quatre-vingts ans auparavant, Ma Jianzhong (1845-1900) avait rédigé la première grammaire chinoise systématique, le *Ma Shi Wen Tong*, qui occupe une place importante dans l’histoire de la grammaire en Chine. A la suite du Mouvement du 4 Mai 1919, le mouvement pour la popularisation du baihua donna libre cours à la publication de grammaires du baihua. L’année 1924 a vu la publication de la *Grammaire de la Langue nationale nouvellement rédigée* par Li Jinxi (1889-1978). Première grammaire du chinois moderne, elle eut une grande influence. Au début des années quarante, le *Précis de Grammaire chinoise* de Lü Shuxiang, la *Grammaire moderne de la Chine* et la *Théorie grammaticale de la Chine* de Wang Li furent successivement publiés et jouèrent un rôle important

dans la recherche sur les traits particuliers du chinois et dans l'adoption de nouveaux systèmes grammaticaux. Par ailleurs, le *Sommaire de la Rhétorique*, premier ouvrage de rhétorique à contenu systématique, fut publié en 1932 par Chen Wangdao (1890-1977).

Après la fondation de la République populaire de Chine, les recherches linguistiques ont avancé à pas de géant. En 1955 s'est tenu un symposium sur la standardisation du chinois moderne. La popularisation du putonghua et des caractères simplifiés a été couronnée de succès. Des livres de phonétique, de grammaire, des lexiques et d'autres ouvrages de linguistique ne cessent de voir le jour.

Ces dernières années, les milieux linguistiques chinois s'efforcent de créer une nouvelle linguistique chinoise en assimilant les connaissances utiles approfondies par de nouvelles écoles linguistiques dans le monde et prennent en considération leurs conditions spécifiques.

Chapitre 1

LE NOM

Comme dans les autres langues, le nom (ou substantif) chinois est une catégorie de mot très large, très "ouverte". "Ouvverte", parce que l'évolution sociale et le développement scientifique font naître sans cesse de nouveaux noms.

Le nom fait partie des termes substantifs.

I. Définition des noms

I. Définition établie selon la fonction grammaticale et le sens:

La fonction grammaticale d'un nom est la suivante: Il s'emploie souvent comme sujet ou complément d'objet; il peut servir de déterminant et est souvent modifié par la structure "nombre-spécificatif". Au point de vue du sens, le nom sert à désigner les êtres animés ou les choses. Ex.:

人, 树, 灯, 笔, 墨水, 文件, 理论, 社会。

II. Définition établie selon la morphologie:

1. Les noms ayant des préfixes tels que "阿,老", etc.

Ce type de nom est rare. Ex.:

阿姨, 阿哥, 老鼠, 老虎, 老王, 老三。

2. Les noms ayant des suffixes tels que "头, 儿, 子, 者, 员, 家, 人, 士, 师, 学, 性, 度, 法, 头", etc.

Ce type de nom est plus fréquent et désigne:

(1) des personnes ou des objets concrets. Ex.:

木头、石头、馒头、砖头、

画儿、盘儿、包儿、花儿、

桌子、盒子、帽子、鼻子、

学者、记者、消费者、工商业者、
会员、学员、伤员、打字员、
专家、医学家、艺术家、歌唱家、
工人、商人、猎人，男人、女人、
女士、绅士、护士、博士、战士、
教师、药剂师、工程师、琴师。

(2) des choses abstraites. Ex.:

文学、生物学、医学、逻辑学、
科学性、规律性、人民性、艺术性、
硬度、速度、深度、温度、
想法、用法、做法、说法、看法、
想头、听头、看头、吃头 (“头” se prononce au ton

léger.)

3. Deux mots au sens opposé ou contraire forment un nom composé: 大小, 肥瘦, 长短, 深浅, 好坏, 左右。

4. Un nom plus un spécifique forment un nom composé: 人员, 军队, 马匹, 车辆, 布匹, 兵员, 人口, 船只。

5. Sous certaines conditions, un nom désignant une personne peut être suivi du caractère “们” pour marquer le pluriel: 朋友们, 老师们, 女士们, 先生们。

La définition d'un nom dépend donc surtout de sa fonction grammaticale et de son sens, les noms définis selon leur particularité morphologique n'étant qu'une minorité.

II. Fonction syntaxique des noms

I. Le nom employé comme sujet:

花开了。

Les fleurs sont écloses.

李华到北京来了。

Li Hua est venu à Beijing.

“花”, “李华” sont les sujets. Ils se trouvent en géné-

ral devant le prédicat.

II. Le nom employé comme complément d'objet du verbe, du verbe auxiliaire ou de la préposition:

大家都看过这个电影。

Tout le monde a déjà vu ce film.

(Le nom “电影” sert de complément d'objet au verbe “看”.)

我很愿意李华来。

Je voudrais bien que Li Hua vienne.

(Le nom “李华” sert d'objet à l'auxiliaire “愿意”.)

人们沿着小河往前走。

Les gens avancent le long de la petite rivière.

(Le nom “小河” est l'objet de la préposition “沿”.)

III. Lorsque le nom est employé comme déterminant, la particule structurale “的” est souvent employée conjointement:

1. Pour indiquer la possession:

公园的花儿 *les fleurs du parc*

中国的大学生 *les étudiants chinois*

学校的运动场 *le terrain de sport de l'école*

2. Pour indiquer une certaine nature:

关键性的措施 *les mesures clés*

社会主义的中国 *la Chine socialiste*

Dans les deux cas, le déterminé est aussi généralement un nom. On rencontre souvent en chinois un nom modifié par un autre nom. Nous avons indiqué plus haut qu'un nom employé comme déterminant doit généralement être suivi du caractère “的”. Il existe cependant des cas où l'emploi de “的” n'est pas nécessaire:

1. Quand le déterminant indique la matière du déterminé:

玻璃茶杯 *tasse de verre*

石头凳子 *banc de pierre*

塑料模型 *maquette en plastique*

布鞋 *chaussures de toile*

2. Quand le déterminé représente le but dans lequel est établi le déterminant:

稻田 *des rizières*

飞机场 *aéroport*

水果店 *magasin de fruits*

火车站 *gare*

3. Quand le déterminant sert à qualifier le déterminé et qu'ils sont fréquemment liés:

国际问题 *problèmes internationaux*

哲学杂志 *revue philosophique*

家庭用具 *ustensile ménager*

Quand certains noms employés comme déterminants sont étroitement liés au mot déterminé et indiquent la nature, l'emploi de la particule “的” après le déterminé indique alors le lieu d'appartenance:

这是热带植物。 (indique la nature)

C'est une plante tropicale.

热带的植物很多。 (indique l'appartenance)

Les plantes tropicales sont nombreuses.

IV. Le nom employé seul comme prédicat:

En chinois ordinairement, le nom s'emploie comme prédicat à l'aide de verbes tels que “是”, “有”, etc. Ex.: “我有书”. Cependant, il existe un nombre limité de noms qui peuvent s'employer seuls comme prédicat:

我北京人。

Je suis Pékinois.

今天国庆节。

Aujourd'hui, c'est la Fête nationale.

明天我生日。

Demain, c'est mon anniversaire.

今天阴天。

Aujourd'hui, il fait mauvais.

这个饭馆四川风味。

Ce restaurant sert de la cuisine du Sichuan.

Ce type de prédicat nominal: 1° se limite à l'emploi dans la langue parlée; 2° n'a pas de forme négative et, dans la grande majorité des cas, ne peut être modifié par d'autres adverbes; 3° n'indique que le lieu de naissance, le temps, le style, etc.

Les débutants doivent donc être prudents quand ils emploient le nom seul comme prédicat. Nous y reviendrons dans le chapitre 15: "La phrase à prédicat substantif".

III. Autres particularités des noms

I. Quand un nom s'emploie conjointement avec un adjectif numéral ou un pronom démonstratif, un spécifique doit être intercalé entre eux. Ex.:

一把椅子, 两张纸, 这所房子, 那个人, 三里路

II. Le nom ne peut être suivi de la particule "了". On ne peut pas dire: "报纸了", "书店了".

III. Le nom ne peut être précédé d'un adverbe. On ne peut pas dire: "也书买了", "都学生来了".

Cependant, si ce nom est le sujet d'une structure "sujet-prédicat" faisant fonction de prédicat, l'adverbe peut se placer devant lui:

他一坐飞机就头晕。

Chaque fois qu'il prend l'avion, la tête lui tourne.